Journée d'étude du séminaire Linguistique et Didactique (LeD)

Apports de la linguistique dans le développement des compétences langagières en français

organisée par Maurice Niwese et Inès Sfar-Noblat

Sorbonne Université, 7 novembre 2026
Salle F040, 17 rue de la Sorbonne, 75005, Paris.

La journée d'étude *Apports de la linguistique dans le développement des compétences langagières en français* est proposée dans le cadre du séminaire « Linguistique et Didactique » (LeD) ouvert, sous l'impulsion du professeur Maurice Niwese, au sein du Laboratoire *Sens, Texte, Informatique, Histoire* (STIH-UR 4509) de Sorbonne Université. Ce séminaire étudie les relations entre la linguistique et la didactique en examinant, d'une part, ce que la première apporte à la seconde en termes de notions, de théories, de méthodes et d'outils et en explorant, d'autre part, les apports de la didactique du français dans le développement des compétences linguistiques.

Cette journée d'étude s'inscrit par ailleurs dans l'axe 1 « Nature et circulation des savoirs disciplinaires en classes et en formation » du Groupement d'intérêt scientifique RREEFOR (Réseau de Recherche en Éducation Enseignement et Formation de l'INSPÉ de l'académie de Paris). Tout comme le GIS RREEFOR, le séminaire LeD entend promouvoir des recherches pluri-inter-disciplinaires, des recherches-actions et collaboratives dans différents contextes d'enseignement-apprentissage et de formation.

Les communications retenues pour la journée portent sur plusieurs notions (activité, compétence scripturale, rapport à l'écrit, reformulation, calque, phraséologie, symbolisme phonétique, etc.). Ces notions sont envisagées du point de vue épistémologique (leur conceptualisation) et/ou comme des outils permettant d'observer, d'évaluer et de faire évoluer des situations d'enseignement-apprentissage du français. Certaines communications mettent la focale sur les dispositifs et les supports pour enseigner et pour apprendre. Dans ce sens, le cinéma, la relecture, l'atelier d'écriture, etc. sont présentés comme des moyens. Des questionnements sur les approches et les méthodes traversent aussi plusieurs propositions. Les contextes couverts sont diversifiés et cette diversification concerne les pays, les publics, les niveaux d'enseignement et le statut du français.

Programme
Le 7 novembre 2026
Sorbonne Université, salle F040

8h30 – 9h00 Accueil des participants

9h00 – 10h00

Conférence 1
De la linguistique à la didactique du français (et retour)
(Caroline SCHEEPERS, UCLouvain)

10h00 – 10h15 Pause-café

10h15 – 11h45

Panel 1 — La compétence scripturale : de la théorie aux situations d'enseignement-apprentissage

10h15 – 10h30
La notion de compétence scripturale : fondements et enjeux (Maurice NIWESE**,** Sorbonne Université, INSPÉ de Paris, STIH)

10h30 – 10h45
Écrire, relire, réviser : quelle(s) composante(s) de la compétence scripturale les élèves de cycle 3 de l'école primaire française mobilisent-ils ? (Daphné TERRIEN**,** Sorbonne Université, STIH)

10h45 – 11h00
Le développement de la compétence scripturale en français au Burundi : des supports existants aux possibles (Melchisédeck NIYOKWIZERA, Sorbonne Université, STIH)

11h00 – 11h15
Analyse du programme d'enseignement-apprentissage de l'écriture en français à l'Université du Burundi : défis et perspectives (Innocent MANIRAKIZA**,** Sorbonne Université, STIH)

11h15 – 11h45
Discussion croisée

11h45 – 13h30 Pause-déjeuner

13h30 – 14h30

Conférence 2
Pratique de l'oral à l'école maternelle - La reformulation comme outil d'apprentissage (Claire MARTINOT, Sorbonne Université, STIH)

14h30 – 15h45
Panel 2 — Linguistique, littérature et interculturalité

14h30 – 14h45
Normes linguistiques, phraséologie et apprentissage du français : le cas des calques phraséologiques dans l'écriture littéraire (Inès SFAR-NOBLAT, Sorbonne Université, STIH)

14h45 – 15h00
Étudier un classique de la littérature française en classe de FLE (niveau A2) : développer les compétences du lecteur-écrivant (Perrine COUDURIER, Sorbonne Université, STIH & Cellf)

15h00 – 15h15
Place de l'approche interculturelle en classe de français langue étrangère au Burundi : le cas du cycle post-fondamental (Rémy NDIKUMAGENGE, Université du Burundi).

15h15 – 15h30
Le symbolisme phonétique dans les noms de personnages des contes populaires : un outil pour l'apprentissage du français (Katia DJIDI, Sorbonne Université, STIH)

15h30 – 15h45
Discussion croisée

15h45 – 16h30 Discussion générale et clôture

Contact et inscription

Pour l'inscription et pour toute autre information, veuillez écrire à l'adresse suivante :

ines.sfar@sorbonne-universite.fr

Lien de connexion pour la participation à distance

https://zoom.us/j/92095926633?pwd=R8TvjPDjdLkUEopLCq7L76RhvokPoy.1

Résumés des communications

De la linguistique à la didactique (et retour)
Caroline SCHEEPERS, UCLouvain

Quels liens se tissent (ou ne se tissent pas ou ne se tissent plus) entre la linguistique et la didactique (et retour) ? Quelle est la nature précise de ces liens ? Évoluent-ils au fil du temps ? Se déclinent-ils différemment, et si oui comment, selon que l'on appréhende la lecture, l'écriture ou l'oral ? Ou que l'on envisage la maternelle, le primaire, le secondaire ou le supérieur ?
Cette communication s'efforcera d'apporter des éléments de réponses à ces questions aussi complexes qu'essentielles. Pour ce faire, nous envisagerons des textes importants de ces deux disciplines, des textes fondateurs à d'autres plus récents. Mais nous envisagerons aussi des cas plus empiriques, ancrés dans des recherches multiples, qui illustrent ces liens qui se nouent ou se distendent entre linguistique et didactique.

Références bibliographiques

Chiss, J.-L., David, J. et Reuter, Y. (dir). (2009). *Didactique du français. Fondements d'une discipline*. De Boeck.
Chiss, J.-L. et David (dir). (2009). *Didactique du français. Enjeux disciplinaires et étude de la langue*. Armand Colin.
Linx 72 (2016). *Former à l'écrit universitaire, un terrain pour la linguistique ?*
Reuter, Y. (dir.) (2007). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*. De Boeck.
Rosier, J.-M. (2002). *La didactique du français*. PUF.
Simard, C., Dufays, J.-L., Dolz, J. et Garcia-Debanc, C. (2012). *Didactique du français langue première*. De Boeck.

La notion de compétence scripturale : fondements et enjeux
Maurice NIWESE, Sorbonne Université, INSPÉ de Paris, STIH (UR 4509)

Travailler en didactique de l'écriture conduit inévitablement à se poser la question de ce qui est à apprendre ou à enseigner, à s'interroger sur les savoirs et les savoir-faire attendus, à se demander, en somme, ce que l'on entend par compétence scripturale. Or, celle-ci est, comme toutes notions théoriques, avant tout un concept abstrait. Dans cette communication, qui introduit le premier panel, nous cherchons, après l'avoir définie, à montrer comment cette notion est opérationnalisée dans des situations concrètes de recherche et d'enseignement-apprentissage de l'écriture.

Références bibliographiques

Chartrand, S.-G. et Blaser, C. (dir.) (2008). *Le rapport à l'écrit : un outil pour enseigner de l'école à l'université*. Presses universitaires de Namur.
Niwese, M. (dir.) (2022). *L'écriture du primaire au secondaire : du déjà-là aux possibles. Résultats de la recherche ÉCRICOL*. Peter Lang. https://doi.org/10.3726/b19873
Vincent, F. (2021). La compétence scripturale : une revue de littérature pour actualiser sa modélisation didactique. *McGill Journal of Education. Revue des Sciences de l'éducation de McGill, 56* (2/3), 162-178. https://mje.mcgill.ca/article/view/9746

Écrire, relire, réviser : quelle(s) composante(s) de la compétence scripturale les élèves de cycle 3 de l'école primaire française mobilisent-ils ?
Daphné TERRIEN, Sorbonne Université, STIH (UR 4509)

L'écriture constitue un objet majeur de la didactique du français en raison de son rôle dans les apprentissages scolaires, le développement cognitif et l'insertion sociale. Pourtant, si les productions écrites des élèves ont fait l'objet de nombreux travaux, les processus effectivement mobilisés au cours des activités d'écriture et de relecture demeurent encore insuffisamment documentés, en particulier lorsqu'ils sont étudiés à l'aune de l'hétérogénéité des élèves et de leur rapport à l'écrit. Inscrit dans le

cadre théorique de la compétence scripturale (Barré-De Miniac, 2000; Dabène, 1991; Niwese, 2022 ; Reuter, 2002), notre projet de recherche vise à analyser l'activité scripturale d'élèves de cycle 3 de l'école primaire française, lorsqu'ils se trouvent en situation de production et de relecture de textes. L'objectif est d'identifier les savoirs et savoir-faire mobilisés, d'étudier les modalités de leur mobilisation et de comprendre comment celles-ci varient selon les situations d'activité (écriture ou relecture) et les configurations de travail (individuelles ou collaboratives). Une attention particulière est accordée aux activités métacognitives et métascripturales engagées par les élèves, considérées comme des voies d'accès privilégiées à leurs démarches effectives. L'originalité de la recherche réside dans l'articulation de trois dimensions rarement étudiées conjointement : les ressources scripturales mobilisées par les élèves, leur rapport à l'écrit et leurs profils scolaires. Elle repose également sur l'hypothèse que la relecture d'un texte de pair constitue une activité scripturale à part entière, susceptible de révéler des modes de raisonnement et de mobilisation spécifiques. Une méthodologie mixte sera mise en œuvre auprès d'une centaine d'élèves de CM2. L'analyse croisée de questionnaires, productions écrites, annotations, verbalisations et interactions entre pairs vise à produire une compréhension fine des processus scripturaux en action et à contribuer à la conception de situations d'enseignement de l'écriture davantage adaptées à la diversité des élèves.

Références bibliographiques

Barré-de Miniac, C. (2000). *Le rapport à l'écriture*. Presses universitaires de Septentrion.

Dabène, M. (1991). Un modèle didactique de la compétence scripturale. *Repères, 4*, 9-22. https://doi.org/10.3406/reper.1991.2030

Niwese, M. (dir.) (2022). *L'écriture du primaire au secondaire : du déjà-là aux possibles. Résultats de la recherche ÉCRICOL*. Peter Lang.

Le développement de la compétence scripturale en français au Burundi : des supports existants aux possibles

Melchisédeck NIYOKWIZERA, Sorbonne Université, STIH (UR 4509)

Développer la compétence scripturale des apprenants en français langue étrangère exige de se demander quels supports mettre en œuvre pour enseigner/apprendre l'écriture. Plusieurs études convergent sur le fait qu'il faut mobiliser des supports qui présentent un contenu compréhensible pour plus d'efficacité. Cependant, dans la section Langues du cycle post-fondamental[1] au Burundi, l'enseignement de l'écriture est abordé en s'appuyant sur des textes majoritairement littéraires d'auteurs étrangers, sans être contextualisés dans leurs cultures d'origine. Dans cette communication, nous cherchons à cerner les limites de ces supports littéraires exogènes avant d'interroger les apports possibles de l'exploitation des textes littéraires endogènes. Plus concrètement, après avoir analysé les supports du manuel et les activités concrètes d'enseignement proposées, nous cernerons leurs limites dans le développement de la compétence scripturale des apprenants. Nous proposerons, en guise de perspectives, des textes littéraires endogènes dont nous examinerons une plus-value possible dans l'enseignement de l'écriture. Le corpus analysé est constitué de textes supports du manuel en usage dans la section Langues au post-fondamental et quelques textes extraits d'œuvres littéraires burundaises.

Références bibliographiques

Bucheton, D. (dir.) (2014). *Refonder l'enseignement de l'écriture. Vers des gestes professionnels plus ajustés du primaire au lycée*. Retz.

Ngendakumana, W. (2023). Enseignement du français au Burundi. Distance culturelle et géographique. *Akofena*, 9(3), 135-148. https://doi.org/10.48734/akofena.n009v3.12.2023

Woerly, D. (2026). *Production et réception de corpus littéraires en FLE* : *L'échelle des textes*. Presses universitaires de Rennes.

[1] Le cycle post-fondamental est l'équivalent du lycée dans d'autres systèmes éducatifs. A l'issue de ce cycle, les lauréats ayant réussi à l'examen d'état sont admissibles à l'enseignement supérieur.

Analyse du programme d'enseignement-apprentissage de l'écriture en français à l'Université du Burundi : défis et perspectives

Innocent MANIRAKIZA, Sorbonne Université, STIH (UR 4509)

Depuis l'adoption du système Baccalauréat[2] Master Doctorat (BMD) dans l'enseignement supérieur burundais au cours de l'année universitaire 2011-2012, la maîtrise de la production écrite en français est devenue une compétence déterminante pour la réussite universitaire et l'insertion professionnelle des étudiants. Cependant, la correction des copies des étudiants révèle des difficultés persistantes dans la rédaction des textes cohérents et corrects. Cette situation soulève la problématique de l'adéquation entre les contenus de formation dispensés et les besoins réels des étudiants en matière d'écriture.

Ainsi, la présente étude se propose d'examiner la place de l'enseignement-apprentissage de l'écriture à travers une analyse de contenu de l'offre de formation qui est en vigueur au département de français au cycle de baccalauréat. L'analyse visera à déterminer si l'écriture est conçue comme un processus d'apprentissage intégrant un accompagnement du scripteur ou comme un produit fini principalement évalué au cours des examens. Les résultats de cette étude permettront d'identifier les éventuelles limites de l'offre de formation et serviront de fondement à l'élaboration puis à la conception d'un dispositif d'atelier d'écriture destiné à développer la compétence scripturale des étudiants.

Références bibliographiques

Bucheton, D. (dir.) (2014). *Refonder l'enseignement de l'écriture. Vers des gestes professionnels plus ajustés du primaire au Lycée*. Retz.

Delcambre, I. et Lahanier-Reuter, D. (2010). Les littéracies universitaires : influence des disciplines et du niveau d'étude dans les pratiques de l'écrit. *Forumlecture.ch, 3, 1-17.* https://doi.org/10.58098/lffl/2010/3/431

Duguet, A. (2015). Les pratiques pédagogiques à l'université en France : Quels effets sur la réussite en première année ? Le cas du cours magistral. *Recherche et formation*. 79, 9–26. https://doi.org/10.4000/rechercheformation.2431

Pratique de l'oral à l'école maternelle - La reformulation comme outil d'apprentissage

Claire MARTINOT, Sorbonne Université, INSPÉ de Paris, STIH (UR 4509)

Depuis une quarantaine d'années, la thématique de la reformulation fait l'objet de nombreux colloques et publications en linguistique, en particulier sous l'impulsion des théories interactionnistes ou argumentatives, mais aussi en didactique de la langue. En linguistique, il s'agit essentiellement d'analyser les catégories de connecteurs dans le cadre conversationnel de discours oraux. En didactique, il s'agit de décrire le geste professionnel de l'enseignant qui reformule la parole de l'élève. Dans les deux domaines, linguistique et didactique, le point de vue adopté est fonctionnaliste : on recherche à quoi sert la reformulation.

L'objet de cette proposition s'appuie sur un point de vue très différent aussi bien en linguistique qu'en didactique. En linguistique, le cadre transformationnaliste non génératif de Harris (1988, 2007) nous permet d'articuler le fonctionnement de la langue et son acquisition à partir de procédures de reformulation mises en œuvre par les enfants (Martinot, 2016). En didactique, nous suggérons que la reformulation doit être à la fois un objet et un outil d'apprentissage qui exploite et développe les compétences langagières plus ou moins développées des élèves de classes maternelles.

Nous montrerons comment les reformulations successives produites par les élèves peuvent améliorer – à tous les niveaux de la langue - la production de définitions d'entités et de restitutions d'histoire (et, si le temps le permet, d'explications de la règle d'un jeu) et quel doit être le rôle de l'enseignant dans ce type d'activité orale de reformulation. L'ensemble des suggestions pédagogiques fait l'objet d'un ouvrage en cours de réalisation. Ces suggestions exploitent un corpus de recherche rassemblé depuis de longues années, et déjà analysé dans le cadre de la recherche universitaire. Il est constitué de productions d'enfants de 4 à 6 ans (définitions de *la jungle*, Martinot, 1994, et restitutions d'histoire, Martinot et Gerolimich, 2023).

[2] Au Burundi, le Baccalauréat est l'équivalent de la Licence en France

Références bibliographiques
Harris, Z. S. (1988). *Language and Information*, Columbia University Press, Traduction française par A.H. Ibrahim et C. Martinot, (2007). *La langue et l'information*, Cellule de Recherche en Linguistique.
Martinot, C. (2016). L'apport de Z.S. Harris à une nouvelle explication de l'acquisition de la langue maternelle. Enfants francophones de 6 à 10 ans. Dans C. Martinot, C. Marque-Pucheu et S. Gerolimich (dir.), *Perspectives harrissiennes,* 145-163. Cellule de Recherche en Linguistique.
Martinot, C. et Gerolimich, S. (2023). *Linguistique de l'acquisition : corpus et méthode d'analyse. Français et italien langues maternelles – français langue étrangère*. L'Harmattan.

Normes linguistiques, phraséologie et apprentissage du français : le cas des calques phraséologiques dans l'écriture littéraire

Inès SFAR-NOBLAT, Sorbonne Université, STIH (UR 4509)

À la croisée de la linguistique, de la littérature et de l'interculturalité, cette communication porte sur les calques phraséologiques dans les textes littéraires d'expression française. Le calque phraséologique désigne en linguistique le transfert d'une unité phraséologique d'une langue vers une autre sans emprunt lexical direct. Dans l'écriture littéraire, ce procédé ne consiste pas seulement à reproduire une expression étrangère : il permet de conserver une partie de sa dimension culturelle tout en jouant avec les normes du français. Se pose ainsi la question du lien entre respect de la norme, variation et créativité.
À partir d'un corpus constitué dans le cadre de cette recherche, cette étude s'intéressera aux critères qui permettent de distinguer le calque phraséologique de l'erreur, aux fonctions discursives et culturelles qu'il remplit dans le texte littéraire et aux apports de son analyse pour l'enseignement du français.

Références bibliographiques
Marquilló Larruy, M. (2003). *L'interprétation de l'erreur*. CLE International.
Rey, A. (1972). *Usages, jugements et prescriptions linguistiques*. *Langue française*, 16, 4-28. https://doi.org/10.3406/lfr.1972.5701
Tallgren-Tuulio, O. J. (1932). Locutions figurées calquées et non calquées. Essai de classification pour une série de langues littéraires. *Mémoires de la Société Néo-philologique de Helsingfors, 9*, 279-324. https://archive.org/details/memoiressocietehelsingfors9/page/320/mode/2up.
Uzcanga Vivar, I. (2020). La phraséologie, un domaine favorable à l'innovation lexicale. Dans V. Arigne, S. Pech-Pelletier, C. Rocq-Migette, J-F. Sablayrolles (dirs.), *Études lexicales. Mélanges à Ariane Desporte*, (129-146). Université Sorbonne Paris Nord. https://hal.science/hal-02971703.

Étudier un classique de la littérature française en classe de FLE (niveau A2) : développer les compétences du lecteur-écrivant

Perrine COUDURIER, Sorbonne Université, STIH (UR 4509) & Cellf (UMR 8599)

Notre étude consiste à dresser un bref panorama des méthodologies de didactique de la littérature en classe de FLE et à renouveler ces approches en ciblant le niveau A2. Ce niveau d'apprenant est en effet délaissé tant dans les manuels que dans les textes officiels (CECRL) quant à l'analyse systématique de la littérature. Les objectifs de cette étude sont principalement linguistiques (améliorer les capacités langagières des apprenants, développer des stratégies de lecture et des compétences de lecteur-écrivant) et socio-culturels (découvrir la littérature romanesque française). Le public cible est de niveau universitaire : il mêle des étudiants et des actifs dont les âges et les objectifs linguistiques sont variés. Notre méthodologie relève de la recherche-action : l'idée est de tenter des expérimentations en classe et d'en retirer des enseignements pour la didactique des langues étrangères en collaboration avec les apprenants.

L'œuvre retenue est un *classique* de la littérature française : *Les Misérables* de Victor Hugo. Son caractère patrimonial, sa célébrité internationale et ses multiples adaptations cinématographiques en France comme à l'étranger font de ce roman un objet d'étude abordable pour le niveau débutant.

L'ambition de cette recherche est de rendre accessible la littérature française qui est intimidante pour des apprenants étrangers et de développer des compétences d'analyse linguistique.

Références bibliographiques

Defays J.-M., Delbart, A.-R., Hammami, S., et Saenen, F. (2014). *La littérature en FLE : état des lieux et nouvelles perspectives*, Hachette Français langue étrangère.

Godard, A. (dir.). (2015). *La Littérature dans l'enseignement du FLE*, Didier « Langue et didactique ».

Samoyault, T. (2026). *Toutes sortes de* Misérables, Seuil.

Woerly, D. (2025). L'effet des formats de textes sur la réception du récit de fiction en français langue étrangère et seconde, *Pratiques*, 205-206. https://doi.org/10.4000/149aj

Place de l'approche interculturelle en classe de français langue étrangère au Burundi : le cas du cycle post-fondamental

Rémy NDIKUMAGENGE, Université du Burundi

La didactique des langues étrangères doit viser une compétence interculturelle. Voilà pourquoi l'approche interculturelle est d'une grande utilité en classes de langues étrangères (Galisson, 1995; Vinsonneau, 2003; Ahmad, 2012), le FLE y compris. Pour estimer le degré d'intégration de l'interculturel au Burundi, cette étude s'inspire des théories associées à l'interculturel (Vinsonneau, 2003; Byram et al., 2002; Ahmad, 2012; Mouto Betoko, 2013) et à sa didactique (Huber et Reynolds, 2014 ; Byram et al., 2002 ; Beacco et al., 2016). Par la suite, elle prend appui sur un corpus de Manuels de français destinés au cycle post-fondamental. Leur analyse qualitative débouche sur des résultats suivants. Bien que l'approche interculturelle soit une nécessité en classe de FLE en général et qu'elle soit annoncée en début des Manuels constituant le corpus, elle occupe une place assez modeste dans les contenus développés dans lesdits supports. (1) L'analyse des descriptifs des compétences visées ne fait apparaître aucune prise en charge de l'aspect interculturel ; (2) l'approche communicative prise comme méthodologie d'enseignement ignore l'approche interculturelle car elle fait fi des contacts de cultures ; (3) les pratiques de classes décrites minimisent l'approche : l'étude des textes ne sert pas de tremplin pour aborder le contact des cultures, l'enseignement de notions grammaticales et de l'expression tant orale s'étend très rarement au dialogue des cultures- celles étrangère et burundaise.

Références bibliographiques

Conesa Hernández, Á. (2020). *La Compétence Interculturelle dans les manuels de FLE pour ESO utilisés dans les IES de la Région de Murcie*. [Mémoire de Master inédit, Université de Murcie].

Louis, V. (2007). Interactions verbales et communication interculturelle en FLE : de la civilisation française à la compétence (inter)culturelle. Éditions modulaires européennes et InterCommunications.

Guide de l'enseignant (2016). *Section Langues, français, 1re année : enseignement post-fondamental.* Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. République du Burundi.

Guide de l'enseignant (2017). *Section Langues. Toutes disciplines 3e année PF. Cahiers des supports-élèves*. Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. République du Burundi.

Vinsonneau, G. (2003). *Culture et comportement*. Armand Colin.

Le symbolisme phonétique dans les noms de personnages des contes populaires : un outil pour l'apprentissage du français

Katia DJIDI, Sorbonne Université, STIH (UR 4509)

Cette communication s'inscrit dans les travaux sur le symbolisme phonétique et l'iconicité sonore, notamment chez Jakobson (1963) et Hinton, Nichols et Ohala (1994), qui mettent en évidence le rôle des propriétés phonétiques dans la production d'effets de sens. Elle analyse la manière dont certains phonèmes présents dans les noms de personnages des contes populaires peuvent contribuer à la construction de leur profil narratif.

L'étude porte sur un corpus de contes français, berbères et arabes, dans leurs versions orales et écrites. Le corpus est constitué de 250 noms de personnages, répartis en trois ensembles linguistiques, permettant une analyse contrastive du corpus des régularités phonétiques et des traits attribués aux personnages. La méthodologie mobilise une approche mixte articulant un repérage quantitatif des

occurrences phonémiques dans les noms propres et une analyse qualitative des relations entre formes sonores et traits attribués aux personnages.

Sur le plan didactique, les apprenants sont amenés à observer ces effets de sens et à les mettre en discussion à partir des noms de personnages étudiés, dans une perspective de construction des apprentissages fondée sur l'activité réflexive sur la langue (Gombert, 1990), et en contexte d'apprentissage du français. Ils sont également conduits à formuler des hypothèses sur les relations entre formes sonores et construction des personnages, dans une dynamique d'apprentissage conçue comme construction cognitive et interactionnelle (Bange, 1992). Ce travail favorise ainsi le développement d'une conscience des relations entre sons et sens, ainsi que la capacité à verbaliser et à expliciter des observations sur le fonctionnement linguistique, en lien avec la verbalisation métalinguistique et les pratiques langagières en classe.

Ainsi, cette étude met en évidence le symbolisme phonétique comme un levier possible pour articuler analyse linguistique et apprentissage du français en contexte plurilingue et interculturel.

Références bibliographiques

Bange, P., Carol, R., et Griggs, P. (2005). *L'apprentissage d'une langue étrangère : cognition et interaction*. L'Harmattan.

Gombert, J.-É. (1990). *Le développement métalinguistique*. Presses universitaires de France.

Hinton, L., Nichols, J., et Ohala, J. J. (dir.). (1994). *Sound symbolism*. Cambridge University Press.

Jakobson, R. (1963). *Essais de linguistique générale*. Les fondations du langage (N. Ruwet, trad.). Éditions de Minuit.